autre tube relie ce flacon à un autre flacon et, au moyen d'un T, à un aspirateur— c'est-à-dire un flacon contenant un siphon. Un troisième tube, partant du second flacon ou flacon soupape, monte verticalement et entraîne la fumée. Derrière les cigares est un écran en papier blanc qui permet de comparer aisément les cigares et de remarquer le caractère de la cendre et de la fumée.

L'appareil fonctionne de la manière suivante: De l'eau provenant d'un réservoir à niveau constant entre dans l'aspirateur par sa partie supérieure et le remplit. L'air ou la fumée que ce dernier contient s'échappe par le tuyau d'échappement et son retour du côté des cigares est empêché par le second flacon qui joue ainsi le rôle d'une soupape. Quand l'aspirateur est plein, le siphon qu'il contient s'amorce et comme la branche de déversement de ce siphon est beaucoup plus large que la branche d'admission d'eau, l'aspirateur se vide plus vite qu'il ne se remplit. Le siphon est arrangé de telle sorte qu'il arrête l'écoulement de l'eau au fond de l'aspirateur, sur quoi celui-ci se remplit. Quand l'eau s'écoule de l'aspirateur, l'air est aspiré du flacon porte-cigares dans le flacon soupape et cet air provient des porte-cigares. Il est évident que si les porte-cigares portent des cigares allumés, l'air qui les traverse fera brûler les cigares exactement comme si l'aspiration était faite par la bouche d'un homme.

L'appareil fume quatre cigares à la fois et, s'ils sont de longueur moyenne, cinq pouces, il le fait en une demi-heure. C'est moins de temps que le fumeur emploie en moyenne; mais cela suffit pour toutes les expériences pratiques. L'aspiration, qui dure dix secondes, se produit à intervalles d'une demi-minute.

D'habitude quand un homme fume un cigare qui ne brûle pas bien, un côté se consumant plus vite que l'autre, il est porté à penser ou que c'est un cigare médiocre, ou qu'il a été mal allumé. Mais la qualité du tabac peut être bonne et le cigare bien allumé, et cependant le cigare peut brûler mal si le tabac qui en forme les différentes parties n'a pas été choisi avec soin de manière à ce qu'elles soient en rapport l'une avec l'autre.

Le docteur Garner, aux soins duquel est cette machine, a établi des faits particuliers à ce sujet. On met à l'épreuve la combustion et d'autres qualités de la robe au moyen d'une autre machine à fumer les robes de cigares. Cette machine opère une aspiration continue exécutée par une pompe à filtre, et la robe creuse ne contient rien du tout. La combustion est aidée par la colonne d'air aspirée à l'intérieur. Auparavant ces essais étaient faits simplement en allumant la feuille et en observant la com-

GEO. GONTHIER

EXPERT COMPTABLE ET AUDITEUR

11 et 17 Cote de la Place d'Armes. - MONTREAL.
TEL. BELL, MAIN 2113.

BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

CONSTITUÉE PAR ACTE DU PARLEMENT

Capital tout payé..... 14,400,000.00
Fonds de Réserve..... 10,000,000.00
Profits non Partagés..... 922,418.31

BUREAU DES DIRECTEURS

LE TRÈS HON. LORD STRATHCONA AND
MOUNT ROYAL, G.O.M.G., Président Honoraire
HON. SIR GEORGE A. DRUMMOND, K.C.M.G., Président
E. S. Clouston, Vice-Président James Ross, Ecr.,
A. T. Paterson, Ecr., Hon. Robt. MacKay
R. B. Angus, Ecr., Sir W. C. MacDonald
Edward B. Greenhalgh, Ecr., R. G. Reid, Ecr.,
E. S. Clouston—Gérant Général,
A. Macleod, Inspecteur chef et Surint des Succursales.
H. V. Meredith, Asst. Gérant Général et Gérant à Montréal
C. Sweeney, Surintendant des succursales de la
Colombie Anglaise
W. E. Stavert, Surintendant des succursales des
Provinces Maritimes
F. J. Hunter, Inspecteur N. O. et Succursales C. B.
W. A. Bog, Asst. Inspecteur, Montréal.

100 Succursales au Canada, aux Etats-Unis, en Angleterre et à Terre-Neuve

Londres, Eng. -46 47 Threadneedle St., E. C. F. W. Taylor, Gérant.
New York 31 Pine St., B. Y. Hobden et A. D. Braithwaite, Agents.
Chicago Colin Moore et Lassalle, J. M. Greata, Gérant.
St John's et Birchy Cove, (Baie des Isles) Terre-Neuve.

DEPARTEMENTS D'ÉPARGNES dans chacune des succursales Canadiennes où les dépôts sont reçus et l'intérêt alloué aux taux ordinaires.

COLLECTIONS dans toutes les parties du Dominion et des Etats-Unis, faites aux meilleurs taux.

LETRES DE CREDIT, négociables dans toutes les parties du monde, émises aux voyageurs.

BANQUIERS DANS LA GRANDE-BRETAGNE

Londres—Banque d'Angleterre. The Union of London et Smith's Bank Ltd. The London and Westminster Bank Ltd. The National Provincial Bank of England Ltd.

Liverpool—The Bank of Liverpool, Ltd.

Ecosse—The British Linen Company Bank et succursales.

BANQUIERS AUX ETATS-UNIS

New-York—The National City Bank. The Bank of New-York, N. B. A. The National Bank of Commerce à N. Y.

Boston—The Merchants National Bank. J. B. Moore & Co.

Buffalo—The Marine Bank

San Francisco—The First National Bank. The Anglo-Californian Bank, Ltd.

BANQUE DE SAINT-HYACINTHE

Bureau Principal: St-Hyacinthe, P. Q.

CAPITAL PAYE..... \$329,515.00
RESERVE..... 75,000.00

DIRECTEURS:

G. C. DESSAULLES, Président.
J. R. BRILLON, Vice-Président.
J. P. MORIN, V. B. SICOTTE,
M. ARCHAMBAULT, Dr C. OSTIGUY,
JOS MORIN, W. A. MOREAU,
F. PHILIE, Inspecteur. Caissier.

Succursales:

Drummondville, - - - H. St-Amant, Gérant.
St-Césaire, - - - M. N. Jarry, gérant.
Farnham, - - - J. M. Bélanger, gérant.
L'Assomption, - - - J. F. Moreau, gérant.
L'Assomption, - - - H. V. Jarry, gérant.

Correspondants:—Canada: Eastern Townships Bank et ses succursales. Etats-Unis: New-York, The First National Bank, Ladenburg, Thalmann & Co. Boston: Merchants National Bank.

combustion à l'air sans tirage; mais elle n'avait aucune exactitude, car elle ne pouvait arrêter la combustion, et quel que partie de la feuille brûler pendant longtemps que le reste. Ici la colonne d'air intérieurement soutient la combustion comme le fait la tripe dans un cigare réel et l'épreuve est beaucoup plus exacte et plus complète.

Les robes sont enroulées autour d'un tube qui peut se replier; quand la robe est sèche, on replie ce tube et on le presse, on a ainsi un cylindre creux en tabac sur le tube de verre faisant partie de l'appareil.

Bien entendu, ces expériences ne sont encore que du domaine des laboratoires; mais les appareils préliminaires et de longues expériences sont toujours nécessaires pour arriver à des résultats. On pourrait mentionner aussi l'appareil séparateur de graines, qui est le résultat de la découverte faite que les plants de tabac provenant des graines les plus lourdes sont plus robustes et poussent mieux que les autres. Cet appareil qui est la simplicité même et dont on fait maintenant un grand usage quand on désire de très beaux plants, se compose d'un tube en verre en deux sections, reliées convenablement, d'un soufflet actionné au pied et relié au tube inférieur et d'une soupape pour régulariser la quantité d'air pompé.

Les graines mélangées sont placées dans le tube inférieur; on relie celui-ci au tube supérieur plus grand et on pompe l'air. Les graines les plus petites et les plus légères s'envolent par l'extrémité du long tube, et les graines plus lourdes restent. La grosseur des graines expulsées est réglée par la longueur du grand tube et la pression de l'air. Plus ce tube est long et moins la pression est forte, plus légères sont les graines expulsées.

On espère que la machine à fumer les cigares et l'appareil à fumer les robes produiront de grands résultats pratiques. La récolte du tabac aux Etats-Unis ayant une si grande valeur et représentant un énorme capital, est jugée un excellent sujet de recherches et le personnel du Bureau of Plant Industry est tout en son pouvoir, dans son laboratoire et dans les stations expérimentales pour procurer à ses savants des données exactes, au moyen desquelles les plants de tabac pourront être élevés et améliorés, comme on élève et on améliore les races de bestiaux; si le projet réussit, il révolutionnera la culture du tabac. La machine à fumer les cigares en dépit de son côté humoristique et grotesque, est un des premiers pas pour atteindre ce but.

Une entreprise qui ne vaut pas la peine d'être annoncée, ne vaut pas la peine d'être mise en opération.